

Challenge

En supplément

**LES PÈRES
DE
L'ÉCONOMIE**

SMITH KEYNES



MARX SCHUMPETER



**SPÉCIAL
35 PAGES**

Classement 2022

ÉCOLES de COMMERCES

Les meilleures formations

+ Bachelors, masters universitaires, Sciences-Po

L 13400 - 723 S - F: 4,90 € - RD



*Etudiants
de Skema*

Des campus vecteurs de puissance

Covid ou pas, plusieurs établissements mènent des projets spectaculaires pour faire rayonner leur marque. Architecture conviviale et technologies avancées anticipent les usages des étudiants.

L'effet est saisissant. Sur 1 600 mètres carrés, le rooftop parsemé de graminées offre un large panorama, du quartier de la Défense au bois de Boulogne, avec la tour Eiffel à l'horizon et la Seine en contrebas. Ici, deux étudiants se livrent à une partie acharnée de ping-pong. Là, trois autres discutent en anglais à l'abri d'un auvent. Des dizaines d'autres groupes sont disséminés, certains accoudés à de larges tables en teck, d'autres affalés en plein soleil sur les confortables banquettes longeant un potager. Il ne s'agit pourtant pas du dernier bar hype de la capitale mais de la cafétéria du nouveau campus Skema à Suresnes

(Hauts-de-Seine). Depuis janvier, c'est ici, sur le site de l'ancien siège d'Airbus, que l'école de commerce a arrimé son vaisseau amiral de 30 000 mètres carrés qui accueillera jusqu'à 3 000 étudiants dès 2022.

Ceux qui pensaient que le numérique anéantirait les murs des écoles doivent se rendre à l'évidence. C'est exactement le contraire qui arrive. A l'instar de Skema, l'emlyon, TBS Education, l'emlyon et Neoma ont lancé des opérations à plus de 100 millions d'euros. « Grâce au statut d'établissement d'enseignement supérieur consulaire, voté en 2016, des écoles ont notamment pu récupérer leurs actifs immobiliers détenus par les chambres de commerce

à moindres frais, décrypte Stephan Bourcieu, le directeur de Burgundy School of Business, également concerné. *C'est un levier considérable auprès des banques pour réaliser des investissements.* »

Pas un mois ne passe sans qu'un chantier démarre, qu'une extension soit livrée ou qu'un nouveau site ouvre, portant la signature de grands architectes. Fin janvier, Sciences-Po inaugurera son prestigieux campus Saint-Thomas, au cœur du VII^e arrondissement de Paris. La restructuration de l'hôtel de l'Artillerie a fait l'objet d'un investissement de 190 millions d'euros. Outre la restauration de ce monument classé du XVII^e siècle, une tour de verre dotée de deux ailes se niche au cœur d'une cour pour accueillir la cafétéria, la bibliothèque et l'incubateur. Le projet est signé Jean-Michel Wilmotte, qui aménage également le nouveau bâtiment de 14 000 mètres carrés de l'EM Normandie à Clichy (Hauts-de-Seine), dont l'inauguration est aussi programmée le mois prochain.

Espaces collaboratifs

Si la plupart de ces constructions étaient actées de longue date, le Covid a bousculé bon nombre de convictions. « La crise a montré l'importance du campus comme un endroit où l'on se sent bien, où l'on a envie de venir travailler ensemble, indique Delphine Manceau, la directrice de Neoma, dans son nouvel immeuble parisien, près de la place d'Italie. *Ça nous a fait évoluer. Ici, nous avons, par exemple, renforcé les espaces collaboratifs.* » Et ce n'est pas Alice Guilhon, à la tête de Skema, qui va la contredire. Outre sa belle terrasse, le ▶▶▶



La salle des marchés de l'Essec, à Cergy (Val-d'Oise). De nouveaux locaux très techniques voient le jour, avec un maximum de flexibilité: parois modulables, murs faisant office de tableau...



M. Argyroglo/Science-Po

►►► campus de Suresnes privilégie les lieux de détente et de rencontres : restaurant baigné de soleil, petits espaces meublés de gros poufs, salons de coworking vitrés... Le tout accessible jusqu'à 22 heures. Bientôt, des logements étudiants, une salle de sport et des commerces alimentaires seront ouverts. « On l'a conçu comme un village, explique la directrice. Mais aussi comme une extension de la maison pour étudier, se reposer, se restaurer, s'amuser. »

C'est également une formidable vitrine pour la business school : en juin, les oraux de 4 000 candidats admissibles au concours ont eu lieu sur place. Hasard ? Skema a gagné

Le futur campus Saint-Thomas de Sciences-Po, à Paris (VII^e). Dans la cour intérieure de ce bâtiment classé du XVII^e siècle, l'école a investi dans un équipement signé Wilmotte, comprenant une cafétéria, la bibliothèque et un incubateur.

deux rangs parmi ses rivales de la banque commune d'épreuves, désormais devant Audencia et Grenoble Ecole de management.

Enseignement hybride

L'architecture est aussi au service de la pédagogie et de l'innovation. Fini le grand amphithéâtre impersonnel avec un professeur face à une assemblée passive d'étudiants. Le campus de Skema est équipé de studios d'enregistrement et de postproduction pour encapsuler les cours, qui peuvent être consultés à distance ou révisés autant de fois que nécessaire. Et une application est en développement pour accéder à l'ensemble des services. « Depuis

septembre, tous les établissements ont repris les cours sur site, convient Laurent Champaney, directeur des Arts et métiers et président de la Conférence des grandes écoles. Mais nous n'allons pas former nos étudiants complètement en présentiel alors que les salariés des entreprises travaillent de plus en plus à distance et en multisite. »

Cap est donc mis sur l'hybridation de l'enseignement. « Notre conviction, c'est que la technologie doit être invisible et placée au service de la pédagogie pour tirer le meilleur parti du distanciel et des cours sur place », appuie Alain Goudey, chargé de la transformation numérique de Neoma, tout en pre- ►►►

En couverture écoles de commerce 2022



L. Barre pour Skema Business School

▶▶▶ nant le contrôle d'un vidéoprojecteur avec son smartphone, en guise de démonstration.

Autre ambiance, au Havre, avec le campus flambant neuf de l'EM Normandie, qui fête ses 150 ans, comme Neoma et l'emlyon. Tout en verticalité, le bâtiment aux allures de totem gris se noie dans les nuages menaçants d'un jour de tempête. Olivier Lamirault, directeur innovation et edtech de l'école, lunettes rondes et crâne rasé, reçoit dans la *practice room*. Lumière tamisée et murs rouges bardés d'écrans, c'est l'un des bijoux de son nouveau royaume. « Sur cinq campus, nous allons former 600 étudiants à la gestion de production grâce à notre nouvel escape game *Zombie Attack* », déclare-t-il la main posée sur une imprimante 3D. Le pitch : répondre à une commande, équipé de casques de réalité virtuelle. Recrutements, achat de matériel, fabrication assistée de la fameuse imprimante... « En cas d'échec, les monstres cassent votre outil de production. » Si les étudiants sont friands de ce type de *serious game*, il faut encore convaincre et former le corps professoral. Au Havre, l'équipe d'Olivier Lamirault s'en charge, tandis qu'à Skema, une douzaine d'étudiants rémunérés jouent les moniteurs.

A côté de ces pratiques innovantes, les nouveaux campus s'équipent de matériel professionnel, comme la salle des marchés de l'Essec à Cergy, ou le *winelab* de Kedge à Bordeaux. Chaque espace offre un maximum de flexibilité : parois modulables, chaises et tables à roulettes, murs faisant office de tableau... « *Voici notre pépite* », présente fièrement Lotfi Karoui, le directeur du campus de l'EM Normandie à Clichy, équipé d'un casque de chantier au sixième étage du bâtiment encore en travaux. Cette salle lumineuse avec un toit ouvrable pourra aussi bien faire office d'amphi rétractable, d'espace de réception ou de bureaux.

Connexion urbaine

C'est justement pour se laisser des marges de manœuvre que l'emlyon a vu, elle aussi, les choses en grand. Avenue Jean-Jaurès, à Lyon, dans le quartier Gerland, les hautes grues jaunes s'activent, surplombant le terrain boueux de 30 000 mètres carrés. Au loin, des ouvriers posent les fondations du futur campus à 140 millions d'euros qui accueillera les étudiants en 2024. Un parc paysager occupera le tiers de la parcelle. Autant de réserves foncières, si besoin. « *Ce grand jardin descendra en pente douce vers le cœur de*

Espace de détente du nouveau campus Skema, à Suresnes (Hauts-de-Seine). Poufs géants, salons de coworking, restaurant baigné de soleil... L'école multiplie les aménagements conviviaux, accessibles jusqu'à 22 heures.

l'école, comme le parvis du centre Pompidou, détaille l'architecte Philippe Chiambaretta. *Le bâtiment sera ouvert sur le quartier avec des escaliers façades, des terrasses, un rooftop, des balcons, des panneaux photovoltaïques.* » Une partie des surfaces sera réservée à des espaces collaboratifs et expérientiels.

Certifications environnementales, emplacement à vélos, potagers, œuvres d'art... Les business schools se transforment en agoras, ancrées dans les enjeux de leur époque. Elles retrouvent leur place au centre des villes et les remodèlent. « *Dans notre ancien quartier à Paris, le XVI^e arrondissement, nous n'étions ni rien ni personne*, déroule Elian Pilvin, le directeur de l'EM Normandie. *A Clichy, qui n'a pas d'établissement d'enseignement supérieur, nous arrivons avec 3 000 étudiants.* » Et l'université n'est pas en reste. Le 7 décembre, la pose de la première pierre du projet La Métamorphose a eu lieu à l'université Paris-Dauphine, dans le XVI^e arrondissement. Ce projet de rénovation et d'extension sur 64 000 mètres carrés, pour 154 millions d'euros, comprend aussi une terrasse sur le toit. La compétition avec Sciences-Po et les business schools se joue dans les hautes sphères. **Marion Perroud ▶**